

C'est leur histoire...



Rita Granberry

Regardez-la dans les yeux ! Rita a testé les pratiques du Dr David Matlock. Alors, heureuse ?

Rita Granberry en bref...

- A 33 ans, ce mannequin de charme, repéré par le magazine *Playboy*, écrit des chroniques sur sa vie sexuelle.
- En 2005, elle croise le Dr Matlock qui lui propose de tester une opération.
- Fin 2005, elle se prête, avec satisfaction, à une injection de collagène dans son « point G »...

Elle n'y croyait pas trop. Mais quand le Dr Matlock lui a proposé cette opération inédite, Rita s'est laissée convaincre...

Même pas mal ! Plutôt le contraire, d'ailleurs. Quand elle pénètre dans la clinique du docteur David Matlock, à Los Angeles, Rita Granberry ne cache pourtant pas quelque appréhension. Le praticien s'apprête à intervenir sur la partie la plus intime de son anatomie. « Il fallait absolument que j'en passe par là pour être crédible dans mon boulot ! », plaisante cette belle Américaine de 33 ans. Dans le civil, Rita est un mannequin de charme reconverti dans des chroniques très *Sex and the city*. « J'avais entendu parler des interventions du Dr Matlock sur le "point G". Il promettait une extase totale après l'opération, c'était tentant. Un jour, j'ai croisé le médecin qui m'a proposé de tester sa méthode... »

Un an après, Rita ne regrette rien. Le point G existe. Elle l'a rencontré... sur une table d'opération. « Je suis arrivée un matin au cabinet de David Matlock, à Los

Angeles, comme n'importe quelle patiente. » Jointe par téléphone dans son appartement de Houston (Texas), la jeune femme répond sans détour aux questions de *Closer*. « Il m'a expliqué sa procédure pas à pas (voir interview ci-contre). Je me suis isolée dans une salle à la recherche de mon point G et j'ai toqué à la porte quand j'ai pensé l'avoir trouvé. David m'a ensuite injecté du collagène. En moins de cinq minutes, c'était terminé. Il m'a dit que je pouvais reprendre ma vie sexuelle dès que je voudrais. »

“Un début d'orgasme en croisant les jambes”

Verdict ? « C'est assez incroyable, c'est vrai. Cela procure une réelle intensité. J'avais quatre à cinq orgasmes à chaque fois, au moins les premiers mois. J'ai eu l'impression de découvrir une nouvelle partie de mon corps. » C'est le credo du médecin : là où il y a du collagène, il peut y avoir du plaisir. Mais « l'opération », facturée 1 850 dollars (1 450 €), ne convainc pas tout le monde. « On arrive aussi à de très belles choses gratuitement avec un petit entraînement du périnée, commente la thérapeute américaine Laura Berman. En plus, ce genre "d'entraînement" vous permet d'allumer et d'éteindre le point G à loisir, contrairement à son gonflement artificiel qui suscite un orgasme presque perpétuel ! » Rita confirme. « Au début, il m'arrivait d'avoir un début d'orgasme juste en croisant les jambes. » Au bout de quatre mois, l'effet de la piqûre s'est toutefois « beaucoup calmé ». Mais la jeune femme ne songe pas à recommencer. « Je crois que j'ai retiré plus de choses de la consultation que de l'opération en elle-même. Avant, je croyais que le "point G" était un gros mythe. Maintenant, au moins, je sais à peu près où le trouver toute seule... »

CÉLINE CHAUDEAU
celine.chauveau@emapfrance.com

Mais au fait, que sait-on du point G ?

Découvert en 1950 par Ernest Gräfenberg, le très controversé point G représente avant tout une zone érogène de grande sensibilité. Il serait situé sur la paroi du vagin à environ 6 cm de la vulve. Vous le trouverez sur la face antérieure du vagin entre 3 et 8 cm à l'intérieur, le long de l'urètre au niveau où celui-ci rejoint la vessie. C'est une petite boule palpable d'environ un centimètre qui grossit avec la stimulation. (source : www.doctissimo.fr).

“N'ayez pas peur... L'injection ne prend que 8 secondes !”

Diplômé de gynécologie et d'obstétrique, David Matlock a fondé la clinique du vagin à Los Angeles et initié l'intervention sur le point G.

Closer : Quels services proposez-vous dans votre clinique très particulière ?

David Matlock : C'est un établissement spécialisé dans les interventions au niveau du vagin. Nous proposons des services purement esthétiques comme des liftings, mais surtout des opérations destinées à réconcilier les femmes avec leur sexualité, comme des vaginoplasties ou des gonflements de points G.

C : Le point G existe donc ?

D. M. : Bien sûr. Je le situe à une distance d'environ six centimètres de hauteur sur la paroi du vagin, mais il passe souvent inaperçu. Le plaisir sexuel dépend de la taille et de la tension du vagin, ainsi que des points de « friction » possibles. C'est pourquoi nous proposons des interventions, à base de collagène, destinées à gonfler le point G, à augmenter cette zone érogène et à décupler le plaisir.

C : Juste une piqûre, c'est tentant...

D. M. : Avec une petite anesthésie locale, ça passe tout seul... La piqûre dure moins de cinq minutes. Si l'on compte le temps de l'examen préliminaire, c'est une opération que l'on peut même prévoir entre midi et deux. Je commence par expliquer à la patiente où elle doit « chercher » et je la laisse s'isoler. Une fois qu'elle a localisé son point G, j'arrive avec mon spéculum pour vérifier et j'effectue ma petite piqûre. L'injection en elle-même ne prend que huit secondes et vous

pouvez reprendre une vie sexuelle normale à la sortie de mon bureau.

C : Les patientes sont satisfaites ?

D. M. : En deux ans, j'en ai traité plus d'une centaine, avec près de 90 % de

satisfaction. Je ne comprends pas pourquoi personne n'a eu cette idée avant moi.

C : Mais à près de 1 500 € l'intervention, c'est un peu cher, non ?

D. M. : Vous trouvez cela cher pour une révolution sexuelle ?

C'est quand même un aspect

non négligeable de la vie ! La plupart de mes patientes ne savent pas comment elles ont fait avant...

C : Vous vous présentez comme un « féministe »...

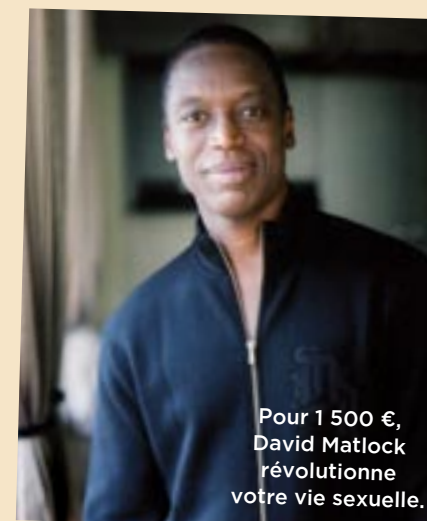
D. M. : Les femmes d'aujourd'hui ne tolèrent plus une vie sexuelle plate ou banale et elles ont raison. Dans mon dictionnaire médical, j'ai recensé au moins dix-huit procédures sexuelles destinées aux hommes et rien pour les femmes. Il n'y a ni crèmes ni pilules magiques pour les femmes. Elles donnent la vie et vieillissent aussi. Il faut s'occuper d'elles. Il faut que cela change...

C : Si je suis intéressée, je dois voler jusqu'à Los Angeles ?

D. M. : Non, pas forcément. Beaucoup de médecins sont intéressés par mes interventions. Normalement, ce type de procédure doit arriver chez vous, en Europe, avant la fin de l'année. La révolution est en marche !

PROPOS RECUEILLIS PAR C.C

www.drmatlock.com



Pour 1 500 €, David Matlock révolutionne votre vie sexuelle.

“Comment j'ai gonflé mon point G”